

comités de grève qui n'ont pas bénéficié de cette préparation au mouvement, auront beaucoup plus de peine à susciter une participation aussi massive aux structures unitaires de l'organisation de la lutte.

c) Pour avoir les moyens (en temps et en proportion légale) d'aider à l'apprentissage de l'auto-organisation, mais surtout pour répondre au très fort désir d'unité ouvrière de la masse des travailleurs, l'implantation syndicale de masse des militants partisans de l'auto-organisation et l'engagement de sections syndicales représentatives dans ce travail d'auto-organisation, sont décisifs. La masse des travailleurs a horreur de la division des organisations ouvrières : et toute initiative qui divise ou semble diviser encore un peu plus le personnel est très mal acceptée. La majorité du personnel n'accepte ces nouvelles structures (A.G. et comités de grève) que si dans les faits, elles semblent dépasser la division des syndicats et du personnel.

Quand une ou plusieurs sections syndicales influentes s'opposent à la structuration unitaire et démocratique de la lutte, les militants combattifs qui l'avancent, ont toute chance d'apparaître comme des fauteurs de division et être massivement rejetés : à plus forte raison si la masse du personnel ne les perçoit pas comme des responsables syndicaux reconnus. C'est exactement ce qui s'est passé au Centre BNP Barbès :

Face à deux sections CGT et CFDT importantes opposées à l'auto-organisation, les propositions de comités de grève avancées (maladroitement !) à tour de rôle par l'AJS, LO et Révo !, se sont retrouvées à chaque fois repoussées. A l'opposé, l'engagement sans réticence des sections CFDT et FO au Crédit Lyonnais garantissait auprès du personnel la fonction unifiante du comité de grève.

Pour ce qui est des comités de grève qui ont été élus et reconnus par le personnel, sur les agences de la S.G. et de la BNP, c'est en grande partie parce qu'ils offraient de grands avantages, aux yeux de tous, de coordonner ces agences et de briser leur isolement.

3.— Comités d'action et comités de mobilisation

A la BNP Barbès, un certain nombre de militants révolutionnaires (Rouge, LO, Révo !, ...) et leurs sympathisants discutaient dès le début de la grève des perspectives du mouvement. :

Très vite, devant le refus par les assemblées générales de la mise en place de comités de grève, Révo ! proposa de faire apparaître un comité d'action avec intervention autonome par tracts et dans les A.G. Les militants de Rouge (et de LO) refusèrent cette apparition autonome, organisée, des militants révolutionnaires et travailleurs combattifs.

Pourquoi ?